



ART ET NATURE

Du tronc d'arbre sculptural à la fragile brindille, le végétal est devenu un matériau artistique comme un autre. D'autant plus présent dans les œuvres qu'il disparaît de notre horizon quotidien, il pose aussi la question de leur conservation.

Littmann. Artisan de plusieurs projets à grande échelle passés jusqu'ici relativement inaperçus, ce citoyen helvète aussi persévérant que doué pour les levées de fonds était désireux, depuis de nombreuses années, d'incarner le dessin de l'illustrateur écologiste. Il y est parvenu au moment même où l'époque lui donne tout son sens.

LEMOTIFDEL'ARBRE

Des « 7 000 chênes » que Beuys entreprit de planter à la Documenta de Kassel en 1982 au monumental tronc sculpté que Giuseppe Penone présentait cette année en *off* de la Fiac, jusqu'à l'exposition en cours à la Fondation Cartier (« Nous les arbres », jusqu'au 5 janvier 2020), l'arbre, c'est certain, est un motif récurrent dans l'art. « Il est beaucoup plus ancien que la fleur, qui véhicule un imaginaire collectif de l'ordre de la mièvrerie, de la joliesse, associée à la sphère domestique », relève Sixtine Dubly, commissaire de l'exposition « Narcisse, ou la floraison des mondes », qui commence le 5 décembre prochain au Frac Nouvelle-Aquitaine. La fleur, victime d'une discrimination de genre ? La thèse est intéressante. Elle prouve que le végétal est en tout cas un médium comportant une riche palette d'expressions. Et que le vert semble, plus que jamais, prisé des artistes.

Installation immersive façon serre horticole de Hoël Duret à la Fondation Vuitton, *NFT pH < 7 logique* (2019) ; étrange ballet de palmes orchestré par Trevor Yeung à la Biennale de Lyon ; travail autour de la mousse et du lichen de Daniela Edburg dans le cadre d'Eldorado Lille3000 ; orties et ipomées jardinées par Reto Pulfer au Centre culturel suisse... Il ne se passe pas une semaine sans qu'une exposition, une installation ou une œuvre ne s'empare du botanique comme matériau et/

D

PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ

ébut septembre 2019, près de cent journalistes venus de toute l'Europe convergent vers Klagenfurt, en Autriche, pour y assister à une conférence de presse. Son sujet ? L'implantation, dans le stade de cette petite ville de Carinthie, de près de 300 arbres formant, face aux gradins, une « sculpture végétale » aussi monumentale qu'éphémère. Baptisé *For Forest*, ce spectacle statique aurait pu sembler légèrement absurde s'il n'avait pas été une référence directe à une composition au crayon de Max Peintner, *The Unending Attraction of Nature*, datée du début des années 1970. Et si, au moment de sa réalisation, cette vision dystopique ne coïncidait pas avec l'actualité, à l'heure où la planète est dévastée par le drame de la déforestation en cours, c'est un véritable coup de génie de la part du commissaire, Klaus

2





ou comme sujet de réflexion. Quant à l'essai du philosophe Emanuele Coccia, *La Vie des plantes* (2016), il est sans doute l'un des plus cités ces derniers temps dans le milieu de l'art contemporain. Cette soudaine poussée de chlorophylle fait cependant écho à un « recours à la nature et à ses manifestations [qui] a traversé différentes générations d'artistes depuis l'aube des années 1960 », rappelait l'an dernier la très belle exposition « Cosmogonies », au Marnac de Nice. Graminées, lianes, arbustes et brins d'herbe ne cessent d'essaimer dans l'art, et ceci, bien qu'ils soient des matériaux fragiles et périssables, soulèvent d'autres questionnements en lien avec la conservation de ces œuvres, dont voici un florilège non exhaustif.



3



4

3. Klaus Littmann, *For Forest, The Unending Attraction of Nature*, 2019, stade de Klagenfurt, Autriche. © PhotoBernardMaurer.

4. Kapwani Kiwanga, *Flowers for Africa*, 2019. © Art Basel/ Goodman Gallery.

5. Lois Weinberger, *Portable Garden*, 1994, vue de l'installation au village Piacé, 2019. © PhotoSafte Principale.



«**Nous les Arbres**»,
jusqu'au 5 janvier
2020. Fondation
Cartier pour l'art
contemporain,
261, boulevard
Raspail, Paris-8^e.
Tous les jours de 11 h à
20 h, les mardi et jeudi
jusqu'à 22 h, fermé
le lundi. Tarifs : 10,50 et
7€. Commissaires :
Bruce Albert, Hervé
Chandes, Isabelle
Gaudelroy. www.fondationcartier.com

«**Narcisse
ou la floraison
des mondes**»,
du 5 décembre
2019 au 22 mars 2020.
Frac Nouvelle-
Aquitaine
MEU.auparvis
Corto-Maltese,
Bordeaux (33).
Du mardi au samedi
de 13 h à 18 h 30,
jusqu'à 21 h le 3^e jeudi
du mois, ouvert le 1^{er}
dimanche du mois.
Tarif contribution libre.
Commissaires : Claire
Jacquet et Sabine
Dubly. fracnouvelle-aquitaine-meca.fr

